

## **L'arbre du souvenir**

Toi le chêne centenaire,  
Vieux témoin de la Grande Guerre.  
Ton corps porte les cicatrices  
De l'horreur et des sacrifices.

Les poilus gravaient sur ton écorce  
Le prénom de leur bien aimée.  
D'autres s'endormaient à bout de force  
Sur ton lit de feuilles rouillées.

Dans la forêt de Vauclair,  
Près du Chemin des Dames,  
Vivait ton illustre père,  
Un colosse dans la campagne.

Il abritait les héros,  
Sous son épais feuillage,  
Pour quelques minutes de repos  
Avant le naufrage.

**Arbre du souvenir,  
Dernier confident des martyrs,  
Géant des collines,  
Notre histoire vit dans tes racines.**

Dans le bois de tous les combats  
Tes frères sont partis en poussière  
Rejoindre l'âme des soldats  
Dormant là haut au cimetière.

Quand les colombes sont revenues  
Sur tes branches abîmées,  
Elles ont chanté la paix  
Sur la tombe de l'inconnu.

Dans la clairière un beau matin,  
Près de la gare de Rethondes,  
Tu as vu arriver ce train  
Qui changea la phase du monde.

Foch, Le Maréchal de France  
Ordonna le « cessez-le-feu »  
Et les braves furent heureux  
De cette belle délivrance.

**Je me souviens du calvaire  
De ce jeune soldat  
Qui écrivait à sa mère,  
Une lettre d'amour, ça va de soit...**

Blessé, faible, j'ai de la fièvre,  
Pendant que gronde le canon,  
Je prie souvent rien qu'un seul être,  
Oh ! Maman, Maman, c'est ton nom.

Avec ferveur, ma bonne mère,  
Afin de savoir mieux souffrir,  
Je le dis comme une prière,  
Au moment où je vais mourir.

Je pleurais mon petit bonheur  
Qui fuyait sous la pluie.  
Et puis surtout j'avais peur  
De ne plus revoir mes amis.

Pourtant j'aurai connu l'ivresse,  
La plus pure, l'amour constant,  
Et ta plus douce tendresse,  
Oh ! Ma mère je meurs content.

**Car les ailes de la victoire  
Le grand jour m'envelopperont.  
J'aurai le baiser de la gloire  
Et les siècles me béniront.**

Toi le chêne centenaire,  
Vieux témoin de la Grande Guerre.  
Ton corps porte les cicatrices  
De l'horreur et des sacrifices.

Les poilus gravaient sur ton écorce  
Le prénom de leur bien aimée.  
D'autres s'endormaient à bout de force  
Sur ton lit de feuilles rouillées.

**Arbre du souvenir,  
Dernier confident des martyrs,  
Géant des collines,  
Notre histoire vit dans tes racines.**

**Car les ailes de la victoire  
Le grand jour t'envelopperont.  
Tu auras le baiser de la gloire  
Et les siècles te béniront.**